

Les TIC dans le secteur de la santé

Par: John Yarney

La gestion de l'information, en particulier au niveau du district, dans le réseau de santé du Ghana, demeure épineuse. John Yarney rend compte de la création par le ministère de la Santé du Ghana d'un programme de gestion de l'information à l'intention du personnel, afin d'améliorer la collecte des données, et d'autres initiatives visant à améliorer les capacités dans le secteur de la santé.

Selon les praticiens du secteur de la santé du Ghana, les données sont problématiques depuis que le Ghana a entrepris ses réformes de la santé.

Par exemple, un sondage réalisé dans les années 90 a montré qu'une grande partie du personnel en charge de regrouper les données au niveau du district n'avaient pas été formés. Il s'agissait d'employés non qualifiés de ce secteur à qui on avait demandé de faire ce travail. Outre que les compétences des ressources humaines étaient limitées, le taux de roulement de ceux qui possédaient les compétences voulues était très élevé.

M. Isaac Adams, le directeur de la Recherche, des Statistiques et de l'Information au ministère de la Santé du Ghana, explique pourquoi les données sont un élément essentiels du secteur de la santé :

« Nous avons besoin d'informations pour examiner les politiques, prendre des décisions et évaluer le rendement ».

Des données exactes et recueillies en temps voulu aident les réalisateurs et les donateurs à évaluer si les ressources qu'ils fournissent pour une intervention sont utilisées de façon optimale.

Au cours d'une table ronde organisée sous les auspices de l'International Institute for Communication et Development (IICD) pour réfléchir à la façon dont les TIC peuvent appuyer le secteur de la santé du Ghana, on est arrivé à la conclusion que la création d'une école de formation sur les TIC pour le secteur de la santé était prioritaire. Les autres questions abordées ont été la surveillance et l'évaluation, le système des dossiers des patients, la surveillance et la lutte contre les maladies et la formation sur les politiques.

« Nous ne pouvions pas avancer sans une politique, il nous fallait en priorité élaborer une politique sur les TIC », a déclaré M. Adams sur l'issue de la table ronde.

Les autorités sanitaires du Ghana ont décidé de donner le cours destiné aux agents d'information sur la santé au Kintampo Rural Health Formation Institute, plutôt qu'à l'école des TIC comme il avait été recommandé à la table ronde. Le programme vise à donner aux entrants les compétences en TIC et en gestion de l'information qui sont pertinentes au secteur de la santé.

« Nous savions au départ qu'il faudrait environ 22 ans pour remplacer tous les gens au niveau du district, mais il fallait bien commencer », rappelle M. Adams.

Le cours, commencé il y a cinq ans, a une très forte incidence sur le système des soins de santé du Ghana.

Un sondage réalisé pour connaître l'impact des diplômés du programme sur le secteur de la santé a révélé qu'ils sont une ressource importante pour les directeurs régionaux et de district. Le secteur de la santé du Ghana est structuré à l'échelon national, régional et du district. Le directeur de la santé souligne trois qualités des diplômés du programme – ils possèdent les compétences essentielles en TIC, travaillent sans supervision et contribuent à la fonction critique d'organisation des données.

Leur demande dans le secteur de la santé prouve leur impact. Selon M. Adams, bien qu'ils aient été formés pour pourvoir des postes au niveau du district, ils ont été détournés aux niveaux national et régional du secteur de la santé.

Malgré l'incidence de ces praticiens sur le secteur de la santé, certains problèmes demeurent, notamment le fait que leurs postes n'ont pas été officialisés au sein du secteur.

Les autorités du secteur de la santé se rendent compte que les TIC peuvent appuyer le renforcement des capacités au-delà de la collecte des données. L'ébauche de politique sur les TIC destinée au ministère de la Santé du Ghana adopte une approche à deux volets afin de donner les compétences nécessaires en TIC pour mieux desservir la clientèle : il s'agit notamment de former les formateurs; Un petit groupe de gestionnaires du réseau et d'agents d'information des niveaux national et régional seront formés en suivant des cours sur une courte période qui seront dispensés par des instituts de formation spécialisés en TIC du Ghana. Le groupe d'agents d'information formera à son tour les utilisateurs finals qui doivent utiliser/intégrer les systèmes dans leur travail quotidien.

Selon les auteurs de la politique, les programmes de renforcement des capacités comprendront : la gestion de l'information pour le personnel cadre de l'administration de la santé, les gestionnaires de réseau et les agents d'information; la gestion et la maintenance de réseau pour les gestionnaires de réseau et les agents d'information; le développement de bases de données et de sites web, ainsi que leur gestion et leur maintenance, pour les agents d'information; l'analyse et la communication de l'information pour les agents d'information; l'entrée des données pour le personnel de soutien et des connaissances en informatique de base pour le personnel de la santé (programmes de base comme le traitement de texte, les tableurs et les présentations).

La formation médicale continue (FMC) est un autre domaine de la santé où les TIC sont appliquées pour améliorer la capacité.

Un des inconvénients du système de formation traditionnel est que les praticiens doivent quitter leur poste pour se rendre aux endroits où est dispensée la formation au détriment de leurs patients. Le Service de la santé du Ghana place la FMC dans la catégorie des approches formelles et informelles. Selon l'approche formelle, un programme de formation est prévu dans une certaine localité, des

circulaires sont envoyées aux centres de ces localités et le personnel admissible est désigné pour suivre le programme. Selon l'approche informelle, le personnel récent se voit donner la possibilité de remplacer les praticiens d'expérience pour certaines procédures.

Depuis trois ans, le Service de santé du Ghana cherche à utiliser les TIC pour former les professionnels de la santé. Il envisage l'approche directe, selon laquelle une formation étape par étape, sur CD ROM et autres formats audiovisuels, est donnée aux praticiens. Les utilisateurs suivent l'approche étape par étape, répondent aux questions et leurs réponses sont examinées sous différentes sections après chaque leçon.

Au-delà de la collecte des données et de la FMC, les autorités sanitaires veulent recourir aux TIC pour améliorer les capacités dans d'autres aspects de la prestation des soins de santé. Le ministère de la Santé du Ghana s'est fixé cinq objectifs stratégiques pour atteindre ses buts : améliorer l'accès géographique et financier aux services de santé de base pour toute la population du Ghana; offrir des soins de meilleure qualité dans tous les établissements de santé et toutes les cliniques; améliorer l'efficacité à tous les niveaux du système ; favoriser une collaboration et des partenariats plus étroits entre le secteur public et les collectivités, d'autres secteurs, les organisations non gouvernementales, les prestataires de soins de secteur privé et d'autres groupes intéressés et augmenter l'ensemble des ressources et assurer une répartition équitable et efficace des ressources dans le secteur de la santé.

Les TIC sont fondamentales pour développer et renforcer les capacités dans les cinq éléments des objectifs stratégiques. Par exemple, pour ce qui est d'améliorer l'accès, les gestionnaires du secteur de la santé estiment que les TIC jouent un rôle fondamental dans le traitement des problèmes qui sous-tendent le manque d'accès, notamment l'insuffisance des centres de prestation de services et la médiocrité du système d'aiguillage, encore compliqué par l'absence d'un système de transport adéquat. Le soutien spécialisé aux niveaux inférieurs est également très limité en raison du faible nombre des spécialistes et du manque d'établissements aux niveaux inférieurs.

« Dans ce cas, les technologies de l'information et de la communication permettront d'amener les spécialistes aux niveaux inférieurs tout en offrant aux décideurs les moyens de mieux comprendre les problèmes de santé des niveaux inférieurs en vue d'une planification et de programmes mieux ciblés », précise l'ébauche de politique des TIC.

Les TIC sont également essentielles à la qualité du service.

« Il faudra déployer les technologies de la l'information et de la communication de façon à faciliter le transfert des compétences et améliorer la supervision des services et le soutien en ligne la mise en place d'un système d'intervention rapide même dans les endroits les plus reculés, » déclare le rédacteur de la politique sur la façon dont les TIC contribueront à améliorer la qualité du service.

M. Adams explique pourquoi les TIC sont essentielles pour atteindre les cinq objectifs du ministère de la Santé du Ghana. Le ministère estime que le renforcement des capacités améliorera le capital humain et créera un contexte pour le travail à réaliser et les TIC seront utilisées pour atteindre ce but.

Le financement des TIC dans le secteur reste un des obstacles à l'atteinte des objectifs.

« S'il n'y a pas d'équipement, la politique est inutile », a déclaré M. Adams.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec editor@iconnect-online.org

www.iConnect-online.org est une plate-forme de partage de connaissances touchant le rôle des Technologies de l'information et des communications (TIC) dans le contexte du développement durable. La plate-forme iConnect obtient son contenu de ses partenaires, relie les ressources et les experts et encourage la collaboration. Pour l'International Institute for Communication and Development (IICD), qui héberge iConnect, il s'agit d'un moyen de partager les expériences, les leçons retenues et les idées, et d'interagir avec des collectivités et des gens qui s'intéressent au développement et aux applications des TIC. Ces expériences peuvent aboutir à une meilleure compréhension des avantages concrets des TIC pour le développement. Le noyau d'iConnect est constitué d'une série d'articles rédigés par les divers pays sur l'impact et l'utilisation des TIC pour le développement. Ces articles mettent l'accent sur la recherche des faits et la validité objective des informations sur des pratiques des TIC pour le développement dans la perspective des pays du Sud : contenus du Sud rédigés par des gens du Sud. L'i4d (Information pour le développement) est le partenaire d'iConnect pour l'Asie et la CEA son partenaire pour l'Afrique. Les deux diffusent les articles parmi leurs publics respectifs.
